

Entre la solitude et les mauvaises compagnies



Le président des États-Unis, Donald Trump se retrouve de plus en plus seul à cause du caractère contradictoire de ses déclarations sur la présence de groupes de haine dans ce pays et sur les événements déplorables survenus récemment dans la ville de Charlottesville où la violence de l'extrême droite a fait des morts et des blessés et a mis au grand jour un thème dont on parlait relativement peu.

Le chef de la Maison Blanche a déclaré d'abord que la haine venait de plusieurs parties, ce qui a été interprété comme une homologation des néonazis avec ceux qui s'opposent au racisme et à la xénophobie.

Après, Trump a semblé faire marche arrière à cause de l'indignation soulevée par ses premières déclarations et il a condamné le Ku Klux Klan et d'autres organisations extrémistes, mais il n'a pas mis longtemps pour faire de nouveau des siennes et, au cours d'une conférence de presse, il s'est attaqué de nouveau contre les forces éprises de paix.

Mais Trump est allé plus loin. Il est allé jusqu'à dire que le jour des faits, parmi les membres du Ku Klux Klan et les néonazis il y avait « des gens très bien » qui s'y trouvaient pour protester de façon innocente et légale » mais il a oublié de rappeler que la mort d'une jeune activiste contre le racisme et les blessures infligées à une douzaine de personnes ont été le fait d'un extrémiste qui a foncé avec sa voiture sur les manifestants.

Dans un pays qui cherche à usurper de façon totale le mérite de la défaite de l'Allemagne nazie avec la prétention de faire oublier l'héroïsme du peuple soviétique, il est quelque chose de grave que le président s'érige en défenseur de néo-fascistes qui professent les idées obscures du nazisme qui ont causé la mort de millions de personnes durant la Seconde Guerre Mondiale.

Dans d'autres réactions, de nombreux chefs d'entreprise qui faisaient partie des conseils patronaux de Trump, l'ont critiqué vertement et ils ont démissionné ce qui a amené le président à les dissoudre complètement.

D'éminents politiques du Parti Républicain ont également critiqué le chef de la Maison-Blanche dont le leader de la majorité républicaine au Sénat, Mitch McConnell, qui a signalé qu'il n'y a pas de néonazis bons, tandis que le président de la chambre des représentants Paul Ryan, a condamné les racistes blancs.

Pour sa part, le Général Joe Dunford, chef de l'État Major Inter-armes des Forces Armées des États-Unis, en visite à Beijing, s'est démarqué du président en signalant qu'il n'y a de place ni pour le racisme ni pour l'intolérance au sein de ses forces. De son côté l'Amiral John Richardson, chef de la marine de guerre a indiqué que ce corps armé rejette le néo-fascisme.

Dans sa solitude grandissante, Donald Trump a cependant trouvé l'appui enthousiaste de 3 personnes, toutes des membres importants de l'extrême droite. Il s'agit, ni plus ni moins, que de David Duke, ancien leader du Ku Klux Klan et fervent militant de la suprématie blanche, appelée Alt-Right, c'est-à-dire la Droite Alternative. Quand Trump a remporté les élections il a salué le président élu avec un « Hail Trump » ; et l'extrémiste Ann Coulter, qui a posté cela fait quelques heures seulement le message suivant : Aujourd'hui, notre chef est de retour ».

Avec des amis de cet acabit, Monsieur le président, vous n'avez pas à continuer à rechercher des ennemis partout, mais, en tout cas, nous pouvons vous rappeler un proverbe très populaire dans le monde hispanophone : il vaut mieux être seul que mal accompagné.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/138706-entre-la-solitude-et-les-mauvaises-compagnies>



Radio Habana Cuba